

Adóro te devóte

Hymn.
5.



ADÓRO te devóte, | latens Déitas,
Quæ sub his figúris, | vere látitas:
Tibi **se** cor **meum** | totum súbjicit,
Quia, te contémp-lans, | totum déficit.

Visus, tactus, **gustus**, | in te fállitur,
Sed audíto **solo** | tuto crédito:
Credo **quidquid dixit** | Dei Fílius;
Nil hoc veritátis | verbo vérius.

In cruce latébat | sola Déitas,
At hic latet **simul** | et humánitas:
Ambo **tamen credens** | atque
cónfitens,
Peto quod petívit | latro pónitens.

Je vous adore dévotement,
Dieu caché, / Qui sous cette
apparence êtes réellement
présent : / Mon cœur se
soumet tout à vous / Parce
qu'en vous contemplant, je
défaillie tout entier.

La vue, le toucher, le goût,
sont incapables de vous
reconnaitre, / Mais, par l'ouïe
seule, nous croyons sans
danger d'erreur. / Je crois tout
ce que dit le Fils de Dieu, /
Aucune vérité n'est plus vraie
que cette parole.

Sur la croix, la divinité seule
était cachée, / Ici l'humanité
aussi est cachée / Cependant je
crois les deux *vérités*, / Et je
demande qu'a demandé le *bon*
larron repentant.

Plagas, sicut **Thomas**, | non intúeor,
Deum tamen **meum** | te confíteor.
Fac me **tibi semper** | magis credere,
In te spem habére, | te dilígere.

O memoriále | mortis Dómini,
Panis vivus, **vítam** | præstans hómini,
Præsta **meæ menti** | de te vívere,
Et te illi **semper** | dulce sápere.

Pie pelicáne, | Jesu Dómine,
Me immúndum **munda** | tuo sángine,
Cujus **una stilla** | salvum fácere,
Totum mundum **quit** ab | omni
scélere.

Jesu, quem velátum | nunc aspício,
Oro fiat **illud**, | quod tam sítio:
Ut, te **reveláta** | cernens fácie,
Visu sim beátus | tuæ glóriæ. Amen.

NOTE. Les syllabes en caractères gras portent deux notes. Le trait vertical | indique que la note précédente est prolongée.

Je ne vois pas les plaies
comme Thomas / Cependant
je confesse que vous êtes mon
Dieu. / Faites que toujours
plus / Je croie en vous, espère
en vous et vous aime.

Ô mémorial de la mort du
Seigneur / Pain vivant, qui
donne la vie à l'homme, /
Accordez à mon âme de vivre
de vous / Et de toujours goûter
votre douceur.

Bon pélican, Seigneur Jésus /
Lavez-moi de toutes les
souillures, par votre sang, /
Dont chaque goutte peut sauver
/ Le monde entier de toute ses
souillures.

Jésus, que je vois maintenant
caché, / Je vous prie, faites ce
dont j'ai tant soif : / Faites que
je voie votre face sans voile /
Et que je devienne heureux par
la vue de votre gloire. Amen.

Adóro te devóte.

Dévotement. Comme il faut devant Dieu, avec un grand respect, avec la volonté de lui plaire.

Je défaille. Ma raison n'est pas capable de comprendre cette vérité mais par la foi je sais qu'elle est vraie. Je ne cherche pas à juger avec ma raison s'il est vrai ou non que Dieu est présent dans le Saint-Sacrement et je me sou mets à ce que Dieu enseigne. La raison cependant me permet de comprendre que rien n'est impossible à Dieu donc que cette présence est possible. La foi, elle, me fait savoir que cette présence est réelle.

Cette parole. « Ceci est mon corps, ceci est mon sang. »

Les deux vérités. Dieu est présent sur la croix et dans le saint-sacrement.

Le bon larron a demandé que Jésus se souvienne de lui quand il sera dans son royaume, c'est-à-dire dans le paradis (Luc. XXIII, 42).

Mémorial. Objet ou cérémonie qui aide à conserver la mémoire de quelqu'un, d'un évènement, de quelque chose. Un portrait est le mémorial de la personne visible sur le portrait. Une fête d'anniversaire est le mémorial de la naissance de celui qui fête son anniversaire. Jésus a dit que sa présence dans le saint-sacrement devait servir à conserver le souvenir de sa passion.

Bon pélican. Jésus est appelé pélican par comparaison. On croyait autrefois que le pélican faisait une blessure sur son ventre et nourrissait ses petits avec le sang coulant de cette blessure. Jésus s'est laissé transpercer pour laisser couler son sang et nourrir les chrétiens de son sang. Il agit comme le pélican, selon ce qu'on croyait du pélican, il est appelé pour cette raison *pélican*.

Adóro te devóte

Hymn.
5.



ADÓRO te devóte, latens Déitas,
Quæ sub his figúris, vere látitas:
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia, te contémp-lans, totum déficit.

Visus, tactus, gustus, in te fállitur,
Sed audíto solo tuto crédito:
Credo quidquid dixit Dei Fílius;
Nil hoc veritátis verbo vérius.

In cruce latébat sola Déitas,
At hic latet simul et humánitas:
Ambo tamen credens atque cónfitemens,
Peto quod petívit latro pónitens.

Je vous adore dévotement,
Dieu caché, / Qui sous cette
apparence êtes réellement
présent : / Mon cœur se
soumet tout à vous / Parce
qu'en vous contemplant, je
défaillirai tout entier.

La vue, le toucher, le goût,
sont incapables de vous
reconnaître, / Mais, par l'ouïe
seule, nous croyons sans
danger d'erreur. / Je crois tout
ce que dit le Fils de Dieu, /
Aucune vérité n'est plus vraie
que cette parole.

Sur la croix, la divinité seule
était cachée, / Ici l'humanité
aussi est cachée / Cependant je
crois les deux *vérités*, / Et je
demande qu'a demandé le *bon*
larron repentant.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
Deum tamen meum te confíteor.
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te dilígere.

O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus, vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.

Pie pelicáne, Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sángine,
Cujus una stilla salvum fácere,
Totum mundum quit ab omni scélere.

Jesu, quem velátum nunc aspício,
Oro fiat illud, quod tam sítio:
Ut, te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

Je ne vois pas les plaies
comme Thomas / Cependant
je confesse que vous êtes mon
Dieu. / Faites que toujours
plus / Je croie en vous, espère
en vous et vous aime.

Ô mémorial de la mort du
Seigneur / Pain vivant, qui
donne la vie à l'homme, /
Accordez à mon âme de vivre
de vous / Et de toujours goûter
votre douceur.

Bon pélican, Seigneur Jésus /
Lavez-moi de toutes les
souillures, par votre sang, /
Dont chaque goutte peut sauver
/ Le monde entier de toute ses
souillures.

Jésus, que je vois maintenant
caché, / Je vous prie, faites ce
dont j'ai tant soif : / Faites que
je voie votre face sans voile /
Et que je devienne heureux par
la vue de votre gloire. Amen.